

LES PRINCES DES VILLES

PROJET POP

Création 23/24 et 24/25

Un spectacle pour l'itinérance
autour de figures de la pop FRANCOPHONE

Écrit et mise en scène par **Jeanne Lazar**
à partir d'entretiens télévisés
et de conversations

Avec : **Quentin Barbosa, Garance Bonolto, Marie Levy,**
Morgane Vallée, Yohann-Hicham Boutahar, Pauline Vallé.

Musicien : **Ricky Hollywood**

Scénographie : **Anouk Maugein**

Création costume : **Suzanne Devaux**

Création Lumière **Clarisse Bernez-Cambot-Labarta**

Administration, diffusion :

Jessica Régnier et Pauline Roybon – Les 2 Bureaux

Production :

Compagnie **Il faut toujours finir ce qu'on a commencé,**
avec le soutien du Vivat - Scène conventionnées d'intérêt national art et
création à Armentières, et du Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque

Coproduction :

La rose des vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq



« Durant cette période, je n'ai pas écouté une seule fois de la musique classique, je préférais les chansons. Les plus sentimentales, auxquelles je ne prêtais aucune attention avant, me bouleversaient. Elles exprimaient sans détour ni distance l'absolu de la passion et aussi son universalité. En entendant Sylvie Vartan chanter alors "c'est fatal, animal", j'étais sûre de ne pas être la seule à éprouver cela. Ces chansons accompagnaient et légitimaient ce que j'étais en train de vivre. »

Annie Ernaux, *Passion simple*

Notre histoire intime

Dalida, Nino Ferrer, France Gall ou encore Mylène Farmer font partie de notre histoire intime, c'est un peu comme s'ils étaient de notre famille et écrivaient des chansons pour nous accompagner à chaque moment de l'existence.

Plus que des écrivains ou des historiens, ils sont les témoins sensibles et joyeux de l'évolution de la société à travers leurs chansons (comme Jean-Jacques Goldman), mais aussi acteurs des changements sociaux (comme Daniel Balavoine par exemple engagé politiquement pour la jeunesse contre le racisme, la famine en Éthiopie).

Aujourd'hui alors que nous sommes si loin les uns des autres, que les inégalités n'ont jamais été aussi fortes entre territoires, entre individus,

j'aimerais faire un spectacle exigeant et sensible qui rassemble. Chacun.e a une histoire d'amour, un souvenir lié à une chanson pop. *Laissez-moi danser* est de tous les mariages, les anniversaires. C'est cette vitalité dont j'aimerais parler et qui fait de ces icônes des repères positifs qui, même si elles s'inscrivent totalement dans leur époque et en dessinent les contours, les paradoxes, traversent le temps. La combativité et la force que Daniel Balavoine, Céline Dion et Jean-Jacques Goldman nous donnent nous aident et nous consolent aujourd'hui.

Ce sont des mythes *plastiques* que nous pouvons réinterpréter, nous réapproprier pour aujourd'hui, loin de la nostalgie.

Les chansons pops sont pour moi quelque chose de sérieux, elles disent l'essentiel en peu de mots, au premier degré : *Et pourtant il veut vivre/Ou survivre/Sans poème/Sans blesser tous ceux qui l'aiment/Être heureux/Malheureux/Vivre seul ou même à deux* (Daniel Balavoine, *Vivre ou Survivre*).



Un processus

- Chacune des pièces dure 20 min et sera consacrée à un artiste (Balavoine, Goldman, Gall, Dalida, Farmer...)
- Chacune des pièces est écrite à partir d'archives radio/ TV, de souvenirs, de conversations avec les habitants des territoires que nous rencontrerons chez eux, ou dans un café, un espace chaleureux.
- Chacune des pièces traite d'un moment charnière dans la carrière de cette pop star et n'embrasse pas tout son parcours
- Autour d'un café nous posons des questions à un habitant :
 - Avez-vous un souvenir attaché à une chanson de cette artiste ?
 - Quelle est votre chanson préférée ? Pouvez-vous la chanter ?
 - Avez-vous un souvenir de clip / de concert ?Nous adapterons et reproduirons ce protocole là où nous irons jouer.
- Chaque pièce est écrite à partir de ces conversations ainsi que d'émissions de radio ou de télévisions et de chansons de ces artistes.
- La musique est jouée en direct par le musicien
- Pour chaque pièce : deux acteurs/actrices, un musicien.
- Chaque épisode peut être vu indépendamment (20 min) ou ensemble
- Nous créerons Les trois premiers épisodes en 23/24 et les suivants en 24/25



Le Glamour

Je suis née à Héricourt, une petite ville en Haute-Saône, une ville déshéritée de la France périurbaine où l'évasion, la liberté dont parle Balavoine, Gall ou Goldman m'a accompagnée durant mon enfance et mon adolescence.

Pour moi il y a une nécessité intime de créer un spectacle festif, joyeux dans des territoires où le chômage est élevé ou dans la ruralité par exemple. J'ai envie de proposer un spectacle glamour dans des lieux qui ne le seraient pas a priori, ce qui est pour moi aussi une nécessité politique.

Le lieu où l'on va voir le spectacle compte autant que le spectacle en lui-même. Lors de la collecte avec les habitants nous serons en quête d'espaces adéquats pour le spectacle. Nous chercherons des espaces où le public aurait envie de venir ou bien des espaces qui lui sont familiers.

De toutes les façons, le spectacle peut se jouer dans différents endroits : salle des fêtes, jardin, plage etc. Nous pourrons jouer ce spectacle en intérieur et extérieur en créant un écrin.



« Ça fait trois ans que ça marche mais j'en suis pas au stade où je peux faire un constat, moi je fais des choses que j'aime, des choses que j'ai envie de dire avec le moins possible de concessions, c'est à dire pratiquement aucune et le reste ne me préoccupe pas parce que y'a trop de gens qui sont contre pour se satisfaire de ceux qui sont pour. »

Daniel Balavoine

De l'ombre

La célébrité incontestée des personnalités dont on parle nous permet de parler d'autres choses que de ce que nous connaissons. Tout le monde connaît plus ou moins la carrière, la vie de ces artistes, c'est notre patrimoine.

Sans leur inventer des vies qu'ils n'ont pas eu, j'ai envie de m'attarder sur des détails, des instants. La brièveté des épisodes permet de choisir un angle et de le garder.

Représenter les stars à hauteur humaine, en les appelant par leur prénom, les rapprocher de celles et ceux qui les regardent, en montrant les difficultés de la création, les succès publics, les moments de doute, de remise en question c'est le projet des Princes des Villes.

L'épisode sur Daniel Balavoine racontera par exemple, le moment de galère juste avant la célébrité, juste avant qu'il chante J'me présente je m'appelle Henry. Je chercherai l'ombre projetée par ces sujets si lumineux, les failles pour finalement me questionner à travers ce spectacle sur l'ambition, la réussite d'une vie d'artiste.



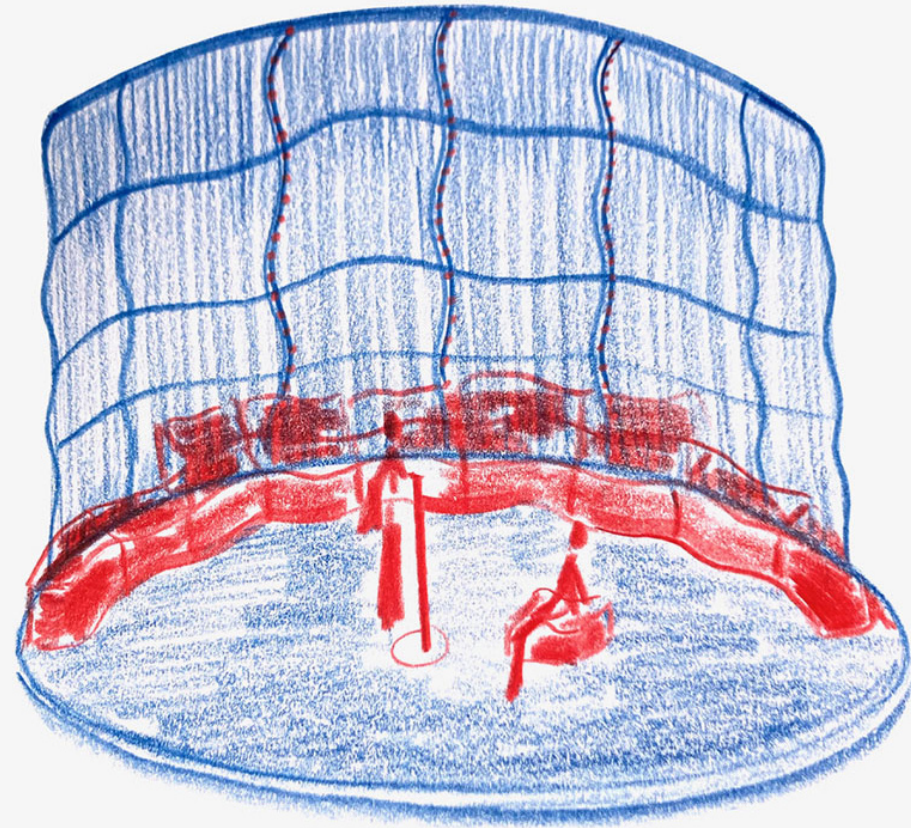
Yayoi Kusama

La scénographie de Princes des villes est pensée pour s'adapter à différents types de lieux, salle des fêtes, plateaux de théâtres, gymnases ect.

A la fois légère et modulable elle permet de multiples configurations spatiales. Elle sera composée d'un sol circulaire et d'une structure métallique courbe sur laquelle sera disposée un rideau de fils pailleté qui pourra être agencé de multiple façon.

Des éléments mobiles légers et empilables permettront de transformer l'espace de façon ludique. Ils serviront tour à tour d'assises, de séparations, d'estrade ect.

L'esthétique est pop, glamour, colorée et joyeuse, inspirée de l'univers de Courrèges, des formes organiques de Yayoi Kusama, des clips de nos icônes, du design des années 80.



André Courrèges

*Ma vie a brûlé sous trop de lumières
Je ne peux pas partir dans l'ombre
Moi je veux mourir fusillée de lasers
Devant une salle comble*

Dalida, *Mourir sur scène*

JEANNE LAZAR METTEUSE EN SCÈNE

Jeanne intègre l'École du Nord (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. À sa sortie en 2015, elle met en scène *Maladie de La jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec des camarades de sa promotion. En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo. En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Elle joue dans la mise en scène de ce roman d'Arnaud Vrech. La même année, elle adapte *Mes Parents* de Hervé Guibert au Tandem Scène Nationale de Douai. En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet.

En 2018, elle adapte et met en scène *Je sors ce soir* de Guillaume Dustan dans *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste*, spectacle présenté à la Loge (Paris), puis au Théâtre du Train Bleu lors du Festival d'Avignon 2019. En 2020, elle créera *NELLY*, d'après *Burqa de Chair* de Nelly Arcan. Ces deux premières créations forment le diptyque *Jamais je ne vieillirai*.

En 2021, elle crée *Vie de Voyou* au Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus partagé Amiens-Valenciennes.

En 2022, elle écrit pour France Culture une pièce réalisée par Benjamin Abitan Roses *Inutiles* sur la vie de Daniel Darc.

La compagnie il faut toujours finir ce qu'on a commencé est soutenue par la Région Hauts de France et la ville de Lille.



© Manon Cha

PAULINE VALLÉ

Mylène Farmer

Pauline Vallé suit tout d'abord en 2015 pendant un an une pré-formation professionnelle de comédie musicale au Studio international des Arts de la Scène à Paris dans le 13ème arrondissement.

Elle entre en 2017 au Conservatoire du 19ème arrondissement de Paris dans lequel elle suit pendant deux ans une formation professionnelle d'art dramatique auprès de Émilie-Anna Maillet.

En 2019, elle intègre l'école du Théâtre National De Strasbourg où elle travaille avec Marc Proulx, Martine Joséphine Thomas, Vadim Saukin, Alice Busi, Yann Joëlle Collin, Eric Lacascade, Lazare, Dominique Valadié, Vincent Dissez, Roland Fichet, Dieudonné Niangouna, Jean-françois Sivadier, Stanislas Nordey, Mathieu Bauer, Françoise Bloch et Sonia Chiambretto.



GARANCE BONOTTO

Céline Dion

Garance se forme à Sciences Po puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, notamment auprès de Marc Ernotte et Marion Delplancke.

Elle joue dans *Ni couronne ni plaque* de Janice Szczypawka (Théâtre 13, Théâtre de Belleville), et également au sein du Blast Collective et de La Grande Hâte, théâtre en plein air annuel en Bourgogne depuis 2017.

Elle cofonde la compagnie 1% artistique avec Mona Abousaïd en 2018, et écrit et met en scène *Bimbo Estate* puis *Phallus Stories* (Festival Jerk Off, Point Ephémère). En 2020, elle est lauréate du dispositif Création en Cours pour *Projet Pink*, une exploration affective des icônes féminines à partir de résidences sur le territoire normand, dont la création est prévue début 2023.

En 2020 et 2021, elle assiste Jeanne Lazar à la création de *Jamais je ne vieillirai* et à celle de *Vie de Voyou*.



Photo : ©Arthur Crestani

MORGANE VALLÉE

Dalida

Morgane Vallée est diplômée en 2019 d'un Master de recherche à L'université Sorbonne Nouvelle. Elle se forme également à l'ESAD où elle travaille avec Julie Deliquet, Christianne Jatahy, Thierry Jolivet, Igor Mendjinski, Wajdi Mouawad, Cyril Teste ou encore Thierry Thieu-Niang.

A sa sortie d'école, elle est choisie pour interpréter le premier rôle de la pièce Britannique *Pronom* et y incarne un jeune adolescent transgenre.

Elle joue, écrit et met en scène avec le *Collectif Abrasif* et participe notamment à une performance multidisciplinaire autour de la transe au festival *Perchépolis*. Elle interprète également une jeune hardeuse dans la pièce *Gonzoo* de Riad Ghami. Elle co-écrit et interprète *Camille*, avec Lucie Tarrade, une pièce sur l'étrangeté de l'enfance, sélectionnée pour la troisième édition de A.L.T.

Elle assiste Jeanne Lazar sur le dyptique *Jamais je ne vieillirai* depuis 2018.

En 2020, elle rejoint le casting de la création *Bijou Bijou* par Philippe Dorin.

Elle interprète le braqueur multirécidiviste Rédoine Faïq dans la création de Jeanne Lazar, *Vie de Voyou*.



QUENTIN BARBOSA

Daniel Balavoine

Originaire de Savoie, Quentin BARBOSA commence sa formation professionnelle de comédien au Conservatoire Régionale de Lyon en 2012 sous la direction de Philippe SIRE et y travaille avec Anne RAUTURIER, Stéphane AUVRAY-NAUROY et Magalie BONAT.

En 2014 il intègre le Groupe 43 de l'École du Théâtre National de Strasbourg et travaille sous la direction de Stanislas NORDEY, Alain FRANÇON, Stuart SEIDE, Marc PROULX, Françoise RONDELEUX, et LAZARE.

À sa sortie du TNS en 2017, il travaille au sein de la Phenomena et joue dans Trust Karaoke Panoramique d'après Falk RICHTER mis en scène par Maëlle DEQUIEDT. En 2018 il joue dans 1993 d'Aurélien BELLANGER mis en scène par Julien GOSSELIN. Il collabore également à plusieurs reprises avec Radio France (Fictions, lectures publiques). En 2019 il joue dans l'Avare de Molière mis en scène par Fred CACHEUX. Il retrouve Maëlle Dequiedt pour I Wish I Was que la Phenomena a créée au Théâtre de la Cité Internationale en septembre 2020. On aura l'occasion de le voir apparaître dans la série Germinal courant 2021.



photo : © JeanLouisFernandez

MARIE LEVY

France Gall

Après 3 ans aux Cours Florent, Marie Levy rentre à l'ERACM en 2014 et en sort en juin 2017 après avoir travaillé avec entre autres Gérard Watkins, Antoine Oppenheim, Catherine Germain et Ludovic Lagarde.

À la sortie d'école, elle participe aux lectures de la Mousson d'été.

Elle joue en janvier 2018 au théâtre de la Joliette dans *Les Derniers des Mohicans* mis en scène par Xavier Marchand et Noël Casale. La même année, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet créé à Rennes. Elle participe à *Je Passe 1 et 2* de Judith Depaule et donne des cours de français à l'Atelier des artistes en exil.

En 2020, elle joue Nelly Arcan dans *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar, créé en CDN de Rouen-Normandie. En 2021, elle joue dans *Vie de Voyou*, d'après l'affaire Rédoine Faïd, mise en scène de Jeanne Lazar, créé au Phénix scène nationale et elle met en scène *Le corps des autres* d'après un essai d'Ivan Jablonka au théâtre La Flèche.



YOHANN-HICHAM BOUTAHAR

Jean-Jacques Goldman

Yohann-Hicham Boutahar se forme à Paris en Hypokhâgne/Khâgne au Lycée Molière puis au Conservatoire du 14^e arrondissement et au sein de la Classe préparatoire égalité des chances de la MC93.

En 2017, il entre à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, où il travaille notamment avec Julie Deliquet et le Collectif In Vitro, Dieudonné Niangouna, Frédéric Fisbach, Loïc Touzé, Lorraine de Sagazan, David Bobée.

Il est titulaire d'un Master 2 dirigé par Olivier Neveux en partenariat avec l'ENS Lyon. A sa sortie d'école en 2020, il travaille avec Tamara Al Saadi sur les spectacles *les Brûlé.e.s* et *Istiqlal*, avec Jules Bisson sur *Ce mal du pays sans exil* et avec Johanny Bert sur *La (nouvelle) Ronde*. Il intègre en 2021 la Jeune Fabrique du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.



ANOUK MAUGEIN

Scénographie

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. A sa sortie elle est assistante scénographe au sein de l'Atelier Maciej Fiszer sur les opéras *Pygmalion* et *L'Amour et Psyché* mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon.

En 2018 et 2019 elle est scénographe sur différentes expositions au Musée de Cluny à Paris. La même année, elle est également l'assistante scénographe de Marc Lainé sur divers projets : *L'enfant Océan* mis en scène par Frédéric Sonntag, *Noztaigia express* mis en scène par Marc Lainé, L'Opéra *Moniuszko* à Varsovie. Elle co-signe avec Marc Lainé la scénographie de *L'Absence de père* mis en scène par Lorraine de Sagazan, et la scénographie de *La loi de la gravité* mis en scène par Cécile Backès.

Elle signe à la rentrée 2020 la scénographie du spectacle *D'autres mondes* mis en scène par Frédéric Sonntag, ainsi que les costumes du spectacle *D'un lit l'autre* mis en scène par Tünde Deak.

En 2021 elle crée la scénographie du prochain spectacle de Lorraine de Sagazan et la scénographie du spectacle *Vie de voyou*, mis en scène par Jeanne Lazar.



Il faut toujours finir ce qu'on a commencé

C'est une compagnie de théâtre créée en 2015 et domiciliée à Lille dont la direction artistique est assurée par Jeanne Lazar.

Elle crée en 2018 *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste*, puis en 2020, *Nelly*. Ces deux pièces forment le diptyque *Jamais je ne vieillirai*, coproduit par le Centre Dramatique National de Normandie – Rouen, Le Phénix Scène Nationale Pôle Européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens-Valenciennes, et la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production.

En octobre 2021, elle crée *VIE DE VOYOU* librement inspiré de l'affaire du braqueur Rédoine Faïd, avec le soutien du Phénix – scène nationale Valenciennes, la Maison de la Culture d'Amiens, Le Manège – scène nationale de Maubeuge, La Manekine – scène intermédiaire, et la Maison Folie – Lille.

La compagnie est soutenue au projet par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Ville de Lille.

Contact

Jessica Régnier, Les 2 Bureaux

j.regnier@lagds.fr – 06 67 76 07 25

<https://les2bureaux.fr/jeannelazar>